

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

12 décembre 2021

Avent 3

Pasteur Andrew Rossiter

Textes :

Sophonie 3, 14-20

Philippiens 4, 4-7

Luc 3, 10-18

## Notes bibliques

### Sophonie 3.14-20

Nous nous préparons pour la joie et la promesse d'une naissance, nous sommes aux trois-quarts de l'Avent. La prophétie de Sophonie nous rassure, c'est aussi rassurant que les préparatifs pour Noël. Noël arrive bientôt, tout n'est pas encore prêt, mais nous avons déjà avancé dans nos préparatifs : des listes, des cadeaux, des invitations...

La joie est évidente dans ce texte, mais aussi ligne après ligne les raisons pour la venue sont annoncées.

Les difficultés et les oppressions sont énumérées, les torts sont en évidence et il faut les redresser. L'auteur de l'histoire, c'est Dieu. Mais reste à savoir si le peuple l'a accepté ou non, le prophète ne nous le dit pas.

### Philippiens 4.4-7

Joie et Paix sont les thèmes clés que nous rencontrons tout au long de la saison de l'Avent : cartes, décorations, fêtes et musique diffusée dans les centres commerciaux et les églises.

Pourtant, l'expérience nous montre que la « joie » et la « paix » sont souvent insaisissables, surtout en cette période de l'année. La solitude, les tensions familiales, les attentes gonflées, les crises inattendues, le chagrin et les événements nationaux les font paraître hors de notre portée, sauf peut-être dans le bling-bling des films de vacances.

Qu'est-ce que nous cherchons lorsque nous parlons de « joie » et de « paix »? Est-ce une euphorie émotionnelle? Un état de bonheur perpétuel? Une absence de conflit? Ou la « joie » et la « paix » représentent-elles des espoirs qui sont devenus à peine plus qu'une habitude saisonnière?



Paul exhorte les Philippiens à être « toujours joyeux »(v.4), ce qui suggère que la joie n'est pas tant une émotion qu'une attitude qui façonne nos actes. L'inclusion du mot « toujours » indique « malgré tout ». Est-ce possible? oui, dit l'apôtre « dans le Seigneur ».

Il existe beaucoup de choses qui peuvent être une cause de réjouissance : une bonne nouvelle; un répit inattendu; la réalisation d'un but durement gagné. Dans certains cas, la « joie » sera éphémère; là où la cause de la joie aura un impact durable, la « joie » se poursuivra. Se « réjouir toujours dans le Seigneur » désigne une « joie » qui n'est pas seulement durable, mais qui nous soutient même lorsque nous sommes épuisés par les défis de la vie. Cela exige plus que de la gaieté saisonnière. C'est une « joie » enracinée dans une relation continue, fondée sur la confiance, qui est capable de négocier les moments d'absence de joie d'une manière qui, au bout du compte, fonctionne pour le bien.

## Luc 3.10-18

Le récit du message de Jean dans l'Evangile de Luc diffère sur deux points des récits chez Marc et Matthieu, ici Jean prêche à la foule et non pas seulement aux Pharisiens et Saducéens. C'est un message qui est adressé à tous. Le message est similaire dans les trois Evangiles: un message prophétique et eschatologique qui avertit de ce qui va arriver. Le jugement vient et il va tomber sur tous, indépendamment de l'engagement religieux ou non.

La deuxième différence se trouve dans l'application éthique chez Luc. Ses paroles adressent la question que la foule pose: « Que faut-il faire? » Nous remarquons que cette même question est aussi posée par la foule au moment de la Pentecôte. Là, Pierre invite la foule à se repentir et être baptisé pour recevoir le Saint-Esprit. Ici Jean nous donne des « choses à faire » qui semble bien ordinaires, banales même.

Cela ressemble davantage à la maternelle qu'à l'Apocalypse. Peut-être que c'est cela qu'il veut nous dire, Luc. La fidélité n'est pas nécessairement héroïque. Il existe beaucoup d'occasions de faire la volonté de Dieu, d'être le peuple de Dieu, tout autour de nous. Ces opportunités sont façonnées par notre contexte : les rôles dans lesquels nous nous trouvons et les besoins du prochain auquel nous sommes confrontés. Mais ne vous méprenez pas, les opportunités abondent. Jean est peut-être venu du désert, mais les foules, et nous, vivons dans les villes, les villages et fréquentent les marchés, et ceux-ci aussi peuvent être des lieux d'épreuve et les arènes dans lesquelles nous offrons notre fidélité à Dieu par le service au prochain.

## Prédication

### Du feu et de l'Esprit.

Luc 3.10-18

Je me rappelle un jour de culte que je devais animer dans une paroisse de Lyon, quelques personnes sont arrivées avec un gros volume portant le titre « Les Familles Protestantes en France, Guide des recherches biographiques et généalogiques », le dernier volume venait de sortir.

Tout le monde était rassemblé autour du livre pour voir si leur nom de famille figurait dans le listing de noms. En entrant dans le temple j'ai toussé un peu fort et je me suis présenté comme le pasteur qui allait célébrer le culte. J'avais la nette impression qu'ils auraient préféré passer l'heure du culte avec leur nez dans le livre.

Nous avons vu dimanche dernier comment Jean-le-baptiseur a lancé un appel à la conversion, en vue d'un changement de comportement et de vie. Cet appel démarrait un temps de préparation de la venue du Messie. Son baptême était un baptême de changement radical pour tourner le dos à une vie vers une vie nouvelle. Dans le texte de ce matin Luc nous décrit le contenu du message de Jean. Jean nous dit en quoi ressemble cette nouvelle vie.

Le premier dimanche de l'Avent nous avons remarqué que les bulldozers étaient prêts pour rendre plate la route, et puis nous avons entendu l'appel à emprunter cette nouvelle route, mais vers où nous mène cette route à travers le désert ? Jean est convaincu que quand la transformation de l'Esprit s'opère dans une vie, se produit un changement de comportement. Les paroles que nous prononçons et les actes que nous réalisons sont intimement liés. Les arbres qui ne produisent pas de fruit seront coupés et jetés dans les flammes.

Jean n'est pas tendre et doux, il est rugueux et brutal dans son discours. Il n'épargne personne. En Matthieu ses paroles sont adressées aux Pharisiens, mais dans Luc c'est toute la foule qui est visée. Nous aussi, nous sommes concernés car en quelque sorte nous sommes dans cette foule qui s'approche de Jean, nous sommes cette « Espèce de vipères » (v.7). Et peu importe si oui ou non notre nom de famille figure dans la liste des « Familles Protestantes en France », ou si nous comptons Abraham parmi nos ancêtres ou que nous-mêmes nous croyons appartenir au peuple de Dieu, Dieu n'a pas besoin de notre lignage, ni de notre généalogie. Dieu est capable de créer un peuple à partir des galets sur la plage. Ces paroles sont aussi pour nous. Si nous disons que ce que Luc voulait faire c'était de préparer l'inclusion des non-juifs dans les nouvelles communautés chrétiennes, nous ne prenons pas ses paroles au sérieux. C'est vrai, Luc s'intéresse énormément à l'impact de l'Évangile sur les non-juifs, mais nous devons entendre ces paroles aussi pour nous, les baptisés. Mais quel prédicateur aujourd'hui dans nos églises protestantes oserait dire (ou croire) « Ne présumez pas dire : 'Nous sommes baptisés!' Montrez votre foi par vos actions, ou préparez-vous à la hache ». C'est aussi dur à dire, à croire ou à entendre!

Il faut remarquer que Jean ne s'adresse pas aux individus, mais plutôt aux groupes de gens. L'image de la hache est aussi présente dans le discours de Jésus quand il raconte la parabole du figuier qui ne produit pas de fruit, même après avoir reçu de l'engrais. Jean et Jésus nous mettent en garde de ne pas nous endormir sur nos lauriers. Si nous ne portons pas le fruit que Dieu désire, Dieu est toujours capable de recommencer avec d'autres qui sont prêts à écouter et à obéir.

Alors réveillez-vous, mettez-vous debout et faites quelque chose dans le monde au nom de l'Évangile !

Et la question qui se pose c'est « quoi exactement ? » Qu'est-ce qu'il faut faire? voilà la question que les gens ont posée à Jean. Pour la foule en général la réponse de Jean se situe dans ce que nous appelons aujourd'hui notre « mode de vie ». Vous pouvez trouver des listes de conseils sur Internet:

Regardez moins la télé... et faites autre chose à la place comme la lecture ou la méditation.

Commencez à suivre vos dépenses pour savoir exactement ce que vous achetez pour savoir si réellement vous en avez besoin.

Vivez en fonction de vos revenus (afin d'éviter le surendettement)... et ainsi de suite.

En dehors d'un certain moralisme assez grossier, la tendance à « vivre simplement » est devenu paradoxalement une énorme industrie avec ses cours en ligne et des séminaires fort chers. Jean disait : commencez là où vous êtes : « si vous avez deux chemises, donnez en une ».

D'autres viennent pour poser la même question. Aux collecteurs d'impôts et aux soldats il disait d'arrêter de profiter de leur situation pour faire le maximum d'argent. « Ne prenez pas plus que le minimum, ne menacez pas les gens et ne les faites pas chanter. Contentez-vous de votre salaire ». Jean partage l'intuition que la pauvreté n'est pas un accident, ni la faute des pauvres, mais que dans un monde qui produit assez pour tous, la pauvreté est un mécanisme pour maintenir un certain nombre de personnes dans la servitude et le besoin. Là où se trouve l'argent, se trouve aussi le pouvoir.

La façon dont nous utilisons notre argent indique les priorités de notre vie. Les questions économiques sont aussi des questions spirituelles. Si nous ignorons les commandements de Dieu pour pratiquer la justice sociale et économique, comment pouvons-nous prétendre que nous aimons Dieu de tout notre cœur, âme, esprit et force? Si nous plaçons nos plaisirs au-dessus des besoins fondamentaux de nos voisins, comment pouvons-nous prétendre aimer nos voisins comme nous nous aimons nous-mêmes?

Jean est un messager. Il vient pour préparer le chemin dans les cœurs des gens pour recevoir un autre. Cet autre, qui est plus fort, baptisera non pas avec de l'eau mais avec « le feu et l'Esprit-Saint ». Son baptême n'est pas un baptême de repentance, pour demander le pardon. Ce n'est pas un baptême de purification pour pouvoir prétendre à une place dans la nouvelle communauté : lavé et transformé par notre acte de contrition et abaissement. Son baptême est la fête du feu et de l'Esprit. C'est une porte qui s'ouvre devant nous, vers ce que le prophète Sophonie apercevait dans la danse de Dieu avec son peuple le jour de la grande joie des retrouvailles.

Mais Jean insiste, ou il semble nous dire, qu'il y aura des personnes consumées et d'autres sauvées. Est-ce que nous pouvons encore entendre ces paroles aujourd'hui? Alexandre Soljenitsyne offre une autre perspective, plus juste et plus complexe à mon sens: « Si seulement tout était si simple ! Si seulement il y avait des gens mauvais quelque part commettant insidieusement de mauvaises actions, et il fallait seulement les séparer du reste d'entre nous et les détruire. Mais la ligne qui divise le bien et le mal transperce le cœur de chaque être humain. »<sup>1</sup>

Qui parmi nous peut prétendre être tout blé sans paille? Quand celui qui est le plus fort vanne le blé et brûle l'ivraie, il nettoie et détruit les impuretés en chaque personne (Luc 22:31). Comme l'eau du baptême, le feu promis est un don qui a le pouvoir de nous transformer.

L'appel de Jean est un appel à laisser Dieu consumer en nous tout ce qui est de notre désir égoïste d'amasser de la nourriture et les vêtements quand notre prochain a faim et tremble de froid. Tout ce qui se met en travers du mouvement de l'amour de Dieu doit partir. Alors nous pouvons vivre comme le peuple de Dieu, enflammés d'amour et engagés dans la justice. Et tout ça, nous pouvons le faire, chacun, chacune. Quelle bonne nouvelle en ces jours de l'Avent

## Une possible prière :

Dieu notre Père,  
Dieu des solitudes illuminées,  
Dieu des déchirures apaisées

---

1 L'Archipel du Goulag, Paris, Seuil, 1073

Dieu des blessures effacées  
et de tous les pardons donnés et reçus dans le secret,  
Dieu de Jésus-Christ qui nous relève,  
qui nous remet debout en nous-mêmes  
et nous reprend par la main,  
Envoie ton Esprit de fête et de feu,  
Ouvre nos yeux au Royaume qui vient,  
Dans la souffrance et dans la mort, dans la mort et pour la vie.  
Amen

*François Clavairoly*

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris  
  
[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)